

où l'on apporte avec soi un sac de foin et un autre d'avoine pour suspendre à la bride du cheval, quand l'occasion s'en présente.

Par conséquent donnez au cheval "peu de nourriture à la fois, mais souvent."

Quand au genre de nourriture, il varie suivant le travail à faire et d'autres circonstances. Pour les chevaux de travail, il n'y a pas de nourriture plus appropriée que le foin et l'avoine, avec de temps en temps de l'eau blanchie avec du son, au moins deux fois par semaine.

Pour les chevaux au repos, de l'herbe, des racines, et de l'eau blanchie.

On réglera la quantité de nourriture, sur le travail, et sur les qualités digestives du cheval. On ne devrait jamais lui donner plus qu'il ne mangera de bon appétit. Rien ne dégoûtera plus vite un cheval délicat sur la nourriture que d'en laisser devant lui exposé à son soufflé. Lorsque le cheval mange, on ne devrait jamais le troubler ni l'exciter. Un cheval choyé et traité avec douceur, se contentera de beaucoup moins de nourriture qu'une pauvre créature effrayée par des jurons brutaux et un fouet impitoyable. La crèche doit être tenue nette, car peu d'animaux sont plus propres, en particulier sur leur nourriture, que le cheval; bien que par la force des circonstances, on le force à manger dans des crèches dégoûtantes pour lui. D'après ce que nous avons dit plus haut au sujet de l'eau pour l'abreuver, on verra que si les ouvertures de l'estomac doivent se dilater pour permettre au fluide de passer pour se rendre aux intestins, si l'estomac est rempli ou partie plein, l'eau entraînera son contenu dans les intestins avant qu'il ait subi la digestion nécessaire, dans l'estomac, ce qui amène par conséquent l'irritation des intestins qui cause la colique, sinon l'inflammation. L'eau devrait donc être donnée avant le repas, bien que quelques anciens hommes d'écurie suivent la pratique de la donner après le repas. Ils courent un grand risque en le faisant, bien souvent au détriment de l'animal. On ne devrait jamais donner de nourriture à un cheval avant une heure après avoir travaillé fort; c'est une coutume pratiquée dans toutes les écuries bien tenues, mais dont la raison n'est pas connue par ceux qui la mettent en pratique sans se donner la peine de l'étudier. Dans l'accomplissement de toutes les fonctions des différents organes du corps, le sang joue le rôle le plus important, et durant l'activité de ces fonctions, il est envoyé aux organes en quantité plus considérable. Pendant un mouvement rapide ou un exercice musculaire continu, le sang se porte en grande quantité aux poumons et à la surface du corps, surtout dans le système musculaire, tandis que pendant la digestion, les vaisseaux sanguins de l'estomac sont étendus, et la circulation est active dans tous les organes mis en jeu à cette importante fonction.

On comprendra donc que l'organe n'est pas dans une bonne condition fonctionnelle pour digérer la nourriture, lorsque le sang est dirigé vers les autres organes en état d'activité. Conséquemment, pendant quelque temps, disons une heure après le repas, l'estomac est occupé activement à la sécrétion des fluides dissolvants qui agissent sur la nourriture, mais comme la sécrétion et la digestion ne sont pas les seules fonctions de l'estomac, son autre fonction, son action péristaltique, (contractions particulières par lesquelles son contenu est poussé dans les intestins) est augmentée par l'exercice et par conséquent, continuée sans besoin, est préjudiciable à la digestion. Un certain exercice est conséquemment nécessaire. Les chevaux qui ne font rien, devraient toujours recevoir moins de nourriture qu'au travail, aussi les chevaux accoutumés à un travail constant, et à une ration entière de forte nourriture, lorsqu'ils se trouvent dans quelque circonstance qui nécessite leur séjour à l'écurie, ne devraient jamais recevoir de grain, jusqu'à ce qu'ils recommencent

à travailler, et là où c'est praticable, on devrait leur faire prendre au moins deux heures d'exercice par jour. On cause souvent du dommage aux chevaux en leur donnant lorsqu'ils ne font rien, la même quantité de nourriture que lorsqu'ils travaillent.

Exposition de la Puissance.

Nous remarquons dans la liste de Prix de l'Exposition qui vient d'avoir lieu à Ottawa, qu'un prix de \$50.00 est offert par le ministre d'Agriculture, l'Hon. J. H. Pope pour le meilleur essai sur la Pleuro-Pneumonie et les autres maladies contagieuses du bétail.

Nous pensons que cela est une excellente idée, dans un temps où le monde entier porte intérêt à cette importante question. C'est un encouragement opportun, pour nos jeunes médecins vétérinaires, à étudier ces importants sujets et à se familiariser avec l'expérience et les observations de ceux qui les ont étudiés.

Il est vrai que nous n'avons pas de maladies contagieuses en Canada et nous espérons que nos jeunes vétérinaires, seront longtemps à acquérir une expérience pratique. Mais "savoir c'est pouvoir," et une connaissance correcte de la destruction effrayante faite par ces maladies dans les troupeaux européens, de leur travail insidieux, de leur principe contagieux extraordinaire, de leur suppression difficile, sont des faits que tous nos vétérinaires devraient bien connaître, et alors ils deviendront les sources de renseignements de nos districts agricoles, et ainsi ils appuieront les efforts du Ministre d'Agriculture et de ceux qui travaillent sous lui à l'œuvre importante de protéger le pays contre l'invasion de quelqu'un de ces horribles fléaux.

Nous espérons qu'il y aura un grand nombre de compétiteurs de la Province de Québec. Comme le prix est pour être décerné pendant l'exposition, les essais devront être envoyés pas plus tard que le 20 de septembre.

Importation de bestiaux pour l'élevage.

Tandis que le commerce d'exportation prend des proportions auxquelles on n'avait jamais pensé, il fait plaisir de voir que l'importation de sang nouveau pour améliorer notre bétail, est aussi pratiquée activement. La semaine dernière, les steamships Dominion et Govino ont amené 33 têtes de bétail Hereford et 105 moutons, Cotswold et Shropshire, et cette semaine 44 moutons Cotswold et un reproducteur Berkshire sont arrivés par "steamship Mississippi." Lorsque l'on réfléchit que ces animaux sont ceux qui ont été primés à l'exposition Royale et autres en Angleterre, et qu'ils sont les meilleurs animaux que l'on puisse acheter en Angleterre, on se convaincra facilement qu'avec l'attention que l'élevage du bétail va recevoir maintenant dans ce pays, nos animaux vont bientôt recevoir une grande amélioration en qualité.

Nos cultivateurs dans cette province, devraient prendre avantage de ces importations et se procurer des béliers reproducteurs, attendu que l'élevage des moutons peut être pratiqué avec profit dans plusieurs parties de notre province.

Elevage des animaux pur sang.

Nous avons terminé nos remarques préliminaires sur ce sujet, le mois dernier, en nous demandant qu'est-ce que certains éleveurs célèbres ont fait qui a donné une valeur spéciale à leur troupeau, vu la certitude avec laquelle il représentait quelques traits caractéristiques. Il est important de se rendre compte de cela, puisque ce qu'un homme a fait peut être fait par un autre. Et de fait il n'y a là aucun secret. Plus nous avançons dans la vie et plus nous nous convainquons de la grande simplicité du principe qui fait